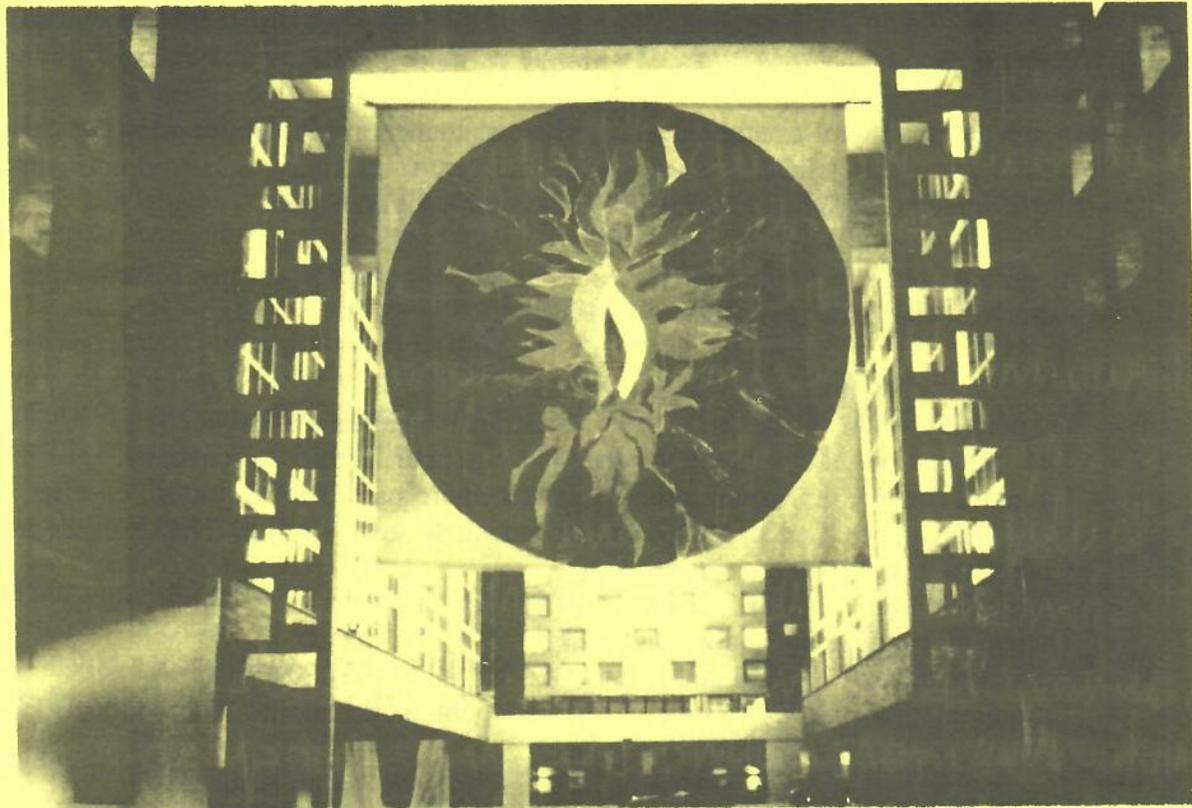


Pâques 1994



Etapes

Communauté Chrétienne
Saint-Albert-le-Grand

PRÉSENTATION

Disparate, le présent numéro? Oui. Avec des préoccupations différentes et parfois divergentes. Mais la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand ne cherche-t-elle pas à accueillir la diversité?

Dieu fait alliance avec chacun, chacune d'entre nous. C'est toujours le même Dieu, mais ce n'est jamais la même alliance. Chaque alliance est personnalisée. Dieu peut se le permettre. Son inventivité dépasse les limites de notre entendement.

Respecter la façon dont chacun, chacune vit son alliance avec Dieu, ce n'est pas facile, car nous avons tendance à nous situer au centre de l'univers, au nombril du monde. Pas facile d'assumer la diversité, mais combien enrichissant.

Le numéro du bulletin *Étapes* de Pâques 1994 a confié ses couvertures à Jacqueline TREMBLAY; il comporte les articles suivants:

- Un texte sur l'alliance, celui de Simon PARÉ.
- Un poème d'André AUCLAIR, suite au "colloque d'Oka" tenu à St-Albert,
- Les acclamations et les intentions des ENFANTS, pour le jour des Rameaux.
- Le texte, corrigé, de l'article proposé en décembre par Claire SAURIOL: en effet, deux paragraphes avaient sauté, ce qui rendait le texte illisible. Nos excuses à Claire et à nos lecteurs et lectrices.
- Un texte de Marie-Sybille ABOUSSOUAN sur Corélie.
- Un poème-cantique de Nadine DECOBERT.
- La reprise du texte de Paul-André GIGUÈRE sur la liturgie de Pâques.
- La présentation, par les LEMIRE, d'un "bénéficiaire" du comité Aide-Partage: la paroisse de Biyem-Assi.
- Un commentaire sur une publication de Guy Lapointe, par les BOULIZON.
- Le compte-rendu de la retraite des ADOLESCENTS.
- Un message de notre PRÉSIDENT.

Et à tous, à toutes: Joyeuses Pâques. ALLELUIA.

Le comité de publication,
Simon PARÉ,
Viateur LEMIRE.

ALLIANCE - 1994

On mange, on dort, on travaille, on rêve, on aime. C'est le train-train quotidien. Pendant les années de jeunesse, la vitalité, l'appétit de vivre peut suffire à bien du monde. Du moins pour ceux que la destinée a choisis. On n'a pas besoin d'en savoir plus. On peut vivre dans l'univers matériel sans songer à aller plus loin. La vie moderne nous y invite. Tirez votre épingle du jeu! Profitez de la vie! Consommez!

Un vide dans son miroir

Mais à la longue, cela peut conduire à des comportements suicidaires. On vit pour soi, on brûle la chandelle par les deux bouts. Un crédo strictement matérialiste, du berceau à la tombe.

Un jour, en se rasant, on trouve un vide dans son miroir. L'image qui nous est renvoyée est devenue déprimante. Comme je l'ai entendu dire par plusieurs: si on en arrive là, et qu'on n'espère plus rien d'autre, une balle entre les deux oreilles suffira à régler le problème. Après tout, on ne fait que retourner à la poussière un peu plus tôt que la scénario ne l'avait prévu.

L'alliance pour la vie

Pour remplir sa vie, une alliance est nécessaire. D'abord avec ses proches. Elle aide à soutenir la chaîne de la vie. Car celui qui donne la vie, qui la nourrit et qui la rend possible, reçoit la vie en retour. Donnez la vie à vos enfants, soutenez celle de vos amis, aidez vos proches, et vous recevrez d'eux la vie en échange.

Cette alliance pour la vie peut déboucher sur une perspective plus large. Sortir non seulement du cercle de la consommation, mais aussi du cercle étroit de ses proches. L'être humain a besoin d'une perspective plus large. Et c'est cette perspective qu'ouvre l'alliance avec Dieu. On Lui donne sa pensée et Il rend en retour la lumière qui guide. L'alliance est réciproque. On offre sa vie et on reçoit en retour la chaleur et la force de vivre.

Simon Paré

Simon Paré

J'ÉTAIS EN PRISON

*"Mais moi, comme un sourd, je n'entends pas,
"Comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,
"Comme un homme qui n'a rien entendu,
"Qui n'a pas de réplique à la bouche."
Ps. 37.*

*J'étais en prison...
Enfoncé, oublié dans l'abîme du "trou",
Enfoui, emmuré dans ma solitude,
Isolé, prostré dans mon silence,
Perdu, assoiffé dans mon désert...*

*Du tréfonds de moi jusqu'à fleur de peau,
Hargne, haine, vengeance, rage
Me broyaient, me mordaient, me rongeaient les os,
Me sautaient à la gorge, m'étranglaient le cou;
Le désespoir de la mort m'inondait, me noyait.
Je n'étais plus.*

*Subrepticement, et comme du dehors de moi,
D'une source inconnue,
Me vint une larme...
Elle suintait de mes yeux secs comme du bois mort.
Alors, et sans que je n'y fusse pour rien,
Tout mon visage d'un orage de pleurs s'inonda;
Un torrent commença de me parcourir tout le corps,
M'irriguant jusqu'au coeur de moi...
Dans ce coeur... qu'il me semblait ne plus avoir.*

*Puis, oubliés, bloqués depuis tant de temps
Des semaines, des mois, des années même ...
Me sont venus aux lèvres des mots:
Des mots qui criaient, qui hurlaient ma souffrance;
Des mots qui disaient mes maux,
Des mots qui chassaient mes maux:
De ces maux, dont les pires, les plus emprisonnants,
Sont ces maux qui ne trouvent pas de mots.*

*C'est là, et là vraiment, que je sentis que c'est Toi,
Toi, présent en ta Parole, qui formait en mon âme,
Qui chantait ces mots: Paix, Espoir, Pardon, Amour.
Ces mots qui font sauter les fers, casser les serrures,
Ces mots qui ouvrent les portes, font partir, fondre la peur.*

*Un vertige, ce remous de liberté me prit,
Me saisit tout entier, m'habita au plus intime.*

"Au commencement était la Parole..."

*En ce jour de "l'Annonce faite à Marie",
Ce jour des jours, où le Présent du Temps de Dieu,
Est entré, très présent, dans l'Histoire du Temps des Hommes.*

Magnificat!



andré auclair

vendredi, 25 mars 1994

RAMEAUX 94

Interventions des jeunes

Au cours de leurs liturgies, les jeunes ont préparé des acclamations et des intentions de prières. En voici la transcription:

Acclamations:

JULIE:

Jésus, nous n'étions pas à Jérusalem pour t'y accueillir en héros il y a 2000 ans...

Nous n'étions pas non plus à Lillehammer il y a un mois pour acclamer les héros de notre pays...

Mais nous étions ici à St-Albert, et de dimanche en dimanche nous t'avons suivi sur les routes.

Nous avons choisi, à force de mieux te connaître, de t'accueillir et de t'acclamer publiquement.

Toi, le héros de nos dimanches, écoute ce que nous les enfants, nous tes jeunes disciples, avons à te dire ce matin:

IAN:

Pour ta patience dans les rencontres avec les hommes et les femmes de ton temps comme la Samaritaine au bord du puits... Médaille d'or!

Pour ta façon de raconter des histoires qui nous font comprendre les liens de l'amour, comme dans la parabole du fils prodigue... Médaille d'or!

Pour ton accueil des petits, des pauvres, des malades et des exclus... Médaille d'or!

Pour ton courage de faire des choses dérangeantes comme de guérir un malade le jour du Sabbat, et de risquer ta vie par amour... Médaille d'or!

Pour tes forces d'appel qui donnent envie de te suivre et de devenir tes disciples... Médaille d'or!

Eh, Julie, mais si on donne toutes les médailles d'or à Jésus, qu'est-ce qui va nous rester?

JULIE:

T'inquiète pas Ian, avec un entraîneur comme Jésus, t'en auras peut-être un jour aussi des médailles d'or, mais aujourd'hui c'est lui qu'on acclame... comme à Jérusalem il y a 2000 ans...!

Prières d'intercession

PRÉSIDENT:

Nous pensons aux enfants, aux jeunes et aux adultes qui seront baptisés parmi leurs frères et soeurs chrétiens dans la nuit ou au matin de Pâques: à tous, nous souhaitons de connaître en profondeur l'amitié de Jésus.

GAELE:

Il y a deux semaines, avec Ian, Mariko, Sarto et Simon, j'ai reçu pour la première fois le sacrement du Pardon.

Que nous soyons petits ou grands, apprends-nous Jésus à pardonner aux autres comme tu nous pardonnes, à revenir vers Toi et vers ton pardon, à devenir chaque jour un peu plus des artisans de Paix...

GENEVIÈVE:

La semaine dernière dans notre liturgie, nous avons rencontré une famille du Salvador; nous avons parlé des enfants qui souffrent de la pauvreté et de la guerre dans ce pays. Nous avons prié pour Corélie qui a 5 ans, une tumeur au cerveau et dont le papa est en prison parce qu'il est chrétien...

Aide-nous, Jésus à garder nos coeurs ouverts et sensibles à ceux qui souffrent, aide-nous à partager ce que nous pouvons, aide-nous à devenir chaque jour un peu plus tes disciples...

NOËL, UN RENDEZ-VOUS...

Noël...Incarnation...Rendez-vous avec la vie...Rendez-vous de Dieu avec la vie humaine...

On a trop souvent tendance à idéaliser le sort de Marie, la "chance" de Marie d'avoir été choisie, entre toutes les femmes de son époque et de sa race, pour être la mère du Dieu fait homme. Combien aussi a fait rêver notre cœur et notre imagination d'enfant cette image de l'Enfant-Jésus modelant des oiseaux de glaise qui prenaient leur envol sous son souffle "divin"!

Ce n'est là, pourtant, qu'une image folklorique qu'on ne retrouve pas du tout dans l'Évangile, et la maternité de Marie n'a sans doute pas été de tout repos, pas plus que la paternité de Joseph d'ailleurs, et pas plus que la "parentalité" de quelque parent que ce soit, de quelque époque ou de quelque lieu que ce soit.

L'Évangile nous parle, en effet, d'une jeune fille qui devient mère hors mariage, et risque ainsi d'être répudiée par son fiancé et montrée du doigt, voire honnie, par la micro-société de son village.

L'Évangile nous parle ensuite d'un enfant qu'on cherche à mettre à mort, et qui force ainsi ses parents à s'exiler; puis il nous montre un adolescent qui s'écarte du groupe de voyageurs, "traîne après l'école" dirait-on aujourd'hui, sans avertir ses parents, ni leur donner le moindre indice de ses intentions et du lieu où il compte séjourner, inconscient, semble-t-il, du fait que ceux-ci soient morts d'inquiétude. Puis, c'est un adulte qui délaisse son travail à l'atelier familial pour courir les rues avec des copains, qui eux aussi, forcément, négligent leur travail et leur famille; devant ses nouveaux amis, ce jeune adulte semble même un jour ne plus vouloir reconnaître les membres de sa propre famille!...

Bien sûr, on est habitué à lire ces détails avec je ne sais quelle arrière pensée théologique et exégétique, essayant et réussissant (!) à leur attribuer une portée surnaturelle et spirituelle; mais le quotidien de la vie de Marie et de Joseph n'avait pas tout ce réconfort de vingt siècles d'exégèse et de théologie, et comme tous les parents du monde, ils ont eu à composer avec les événements et les imprévus, avec le caractère et le tempérament de leur enfant, à essayer de comprendre ses affirmations d'autonomie, à accepter sa distanciation de la famille, et tout cela avait son poids d'angoisse et d'inquiétude, parce que, comme tous les parents du monde, ils aspiraient, pour leur enfant, à un avenir magnifique, plein d'espoir et de promesses, à la réalisation de tout son potentiel, au succès d'une "mission", dont pourtant ils ignoraient tous les tenants et aboutissants. Il leur a sûrement fallu une énorme dose de foi, de courage, de confiance dans la vie, de confiance au Dieu de la Vie.

Le "oui" de la jeune Marie, au jour de l'Annonciation, n'était certainement pas conscient de tout ce que cette maternité lui apporterait d'inquiétudes, pas plus que de tout ce qu'elle lui procurerait de joies; son "oui" n'était pas conscient non plus de l'impact que cette maternité aurait sur le déroulement de l'histoire et sur le futur de l'humanité. Son "oui" a été en quelque sorte à la fois conscient et aveugle, ou plutôt conscient et confiant, un accueil à la vie qui s'offrait sans s'imposer, un accueil inconditionnel, confiant que la vie tracerait elle-même son chemin...

Si nous sommes tentés d'idéaliser et d'envier le sort et la "chance" de Marie, rappelons-nous que chaque maternité comporte la même "chance": elle aura son poids de joies et de peines, d'angoisses et de satisfaction, pour peu qu'on lui donne sa "chance" de se réaliser. Nul ne sait ce que deviendra son enfant, de quel milieu qu'il émerge, et par quelque chemin linéaire ou tortueux qu'il ait à passer: les grands hommes et les grandes femmes, grands et grandes au sens de leur apport à l'humanité, ont pris racine dans toutes sortes de milieux, familiaux et sociaux, et la vie prend des orientations insoupçonnées, même de l'individu lui-même! Chacun a une *mission* à remplir en ce monde, obscure ou glorieuse, mais importante!

Noël est un appel à l'accueil de la vie, à l'accueil de l'enfant, à l'accueil de Dieu qui nous donne rendez-vous dans et par l'enfant:

"Puis, prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir embrassé, il leur dit: «Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même; et qui m'accueille, ce n'est pas (seulement) moi qu'il accueille, mais (aussi) celui qui m'a envoyé.»" Mc 9, 36-37.

Quelle tendresse manifeste Jésus dans ce passage de Marc! C'est à une pareille attitude de tendresse et de respect de l'enfant, de respect de sa vie et de toute sa richesse, que chacun de nous est convié; en effet, chaque être qui prend corps au sein d'une femme est une nouvelle incarnation de Dieu au coeur du monde, un prolongement de son incarnation et de sa mission de salut; chacun à sa manière et à sa place continue et complète l'Oeuvre de Dieu commencée en son Fils Jésus. C'est pourquoi chacun, dès le début de son existence, est infiniment digne de respect, et c'est pourquoi également nous n'avons rien à envier ni à Marie ni à qui que ce soit qui a jadis vécu dans l'entourage de Jésus. Chaque être humain est un Univers, une merveille de Dieu, un nouveau *rendez-vous* de Dieu avec l'humanité!

Claire SAURIOL, 30 novembre 1993

<< En vérité je vous le dis, si vous ne retournez pas à l'état des enfants, vous ne pourrez entrer dans le royaume des cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, voilà le plus grand dans le royaume des cieux.

Quiconque accueille un petit enfant tel que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille>>. (ST-Matthieu 18, 2-5).

Pour les chrétiens, les mots que Jésus nous donne dans ce texte de Matthieu, sont vraiment une responsabilité.

À chaque fois que notre communauté se rencontre, chaque samedi qu'on ouvre la parole de Dieu, je pense aux mots de Jésus et aussi à tous les enfants du tiers monde, aux enfants africains, à ceux de l'Amérique latine etc. Chaque fois que les images apocalyptiques de nos pays, touchent ma mémoire, les mots de Jésus sont encore plus dur s, et je sens qu'il m'exige de me lever et abandonner mes commodités et mes intérêts personnels.

Maintenant, permettez-moi de me présenter, je suis un membre de la communauté latino-américaine de la paroisse de ST-Roch qui est à Parc Extension, et aussi je suis membre d'un comité d'appui aux communautés chrétiennes liées à un centre de développement communautaire (ASFAITO) à El Salvador. Notre comité a décidé de travailler pour les enfants pauvres. Cette fois-ci nous sommes en train d'aider une fille de cinq ans (Coralía) qui a une tumeur dans le cerveau. Alors on a commencé une campagne de récollection de fonds depuis à peu-près huit mois, avec l'aide d'un groupe des citoyens d'Ottawa. Aussi, heureusement on a connu un des membres de votre communauté ST-Albert le grand; elle est Marie Sibylle. Alors notre soeur Marie nous a aidé à contacter le comité Aide-partage qui nous ont fait un don de 200\$. Cet argent nous servira pour un traitement que notre petite Coralía doit recevoir avant de venir au Canada pour se faire opérer.

Au nom de nos enfants qui souffrent en déambulant par les rues, au nom de ces enfants orphelins par la guerre, nous remercions votre

communauté pour nous aider à sauver cette petite vie.

Voici une partie d'une lettre qui a été envoyée par le groupe d'Ottawa au père de Coralía.

Le 26 octobre 1993

Ottawa

Don Braulio,

Je m'excuse tout d'abord du retard de cette lettre. Récemment un appel de Maria et Roberto s'est transformé en une invitation à cheminer avec toi et Coralía.

Tout d'abord, nous apprenions qu'une fille du EL Salvador avait une tumeur dans la tête. Petit à petit, avec toutes les difficultés de communication, s'ajoutait des détails plus précis sur Coralía, toi et ta famille. Nous avons appris à vous aimer de loin. Nous avons contacté les trois grands hôpitaux Canadiens. Un à Montréal, un à Toronto et un autre à Ottawa et finalement c'est lui que nous avons choisi.

Les docteurs Dungy et Humphries, neurochirurgiens, acceptaient d'accueillir Coralía si elle était opérable. Le département des finances acceptait de nous aider pour la levée des fonds. Rapidement, toute une équipe fut montée. En peu de temps, beaucoup des gens ont dit <<oui>> à Coralía à cause du désir de la voir débarrassée à jamais de cette tumeur.

Les gens de mon petit foyer pour personnes handicapées ont rapidement trouvé les 300\$ pour les Rayons-X.

Nous vous portons dans nos prières. Nous vous garderons dans nos coeurs pour les années à venir.

La vie semblait nous inviter à autre chose. Après un examen approfondi, des rayons-X reçus au mois d'octobre par trois spécialistes concluent que la tumeur de Coralía est inopérable.

L'emplacement au tronc cervical fait qu'une opération serait non seulement risquée mais dangereuse, mortelle.

Le tumeur est quasi assurément un gliome. Pour diminuer ces gliomes, on utilise la radiothérapie.

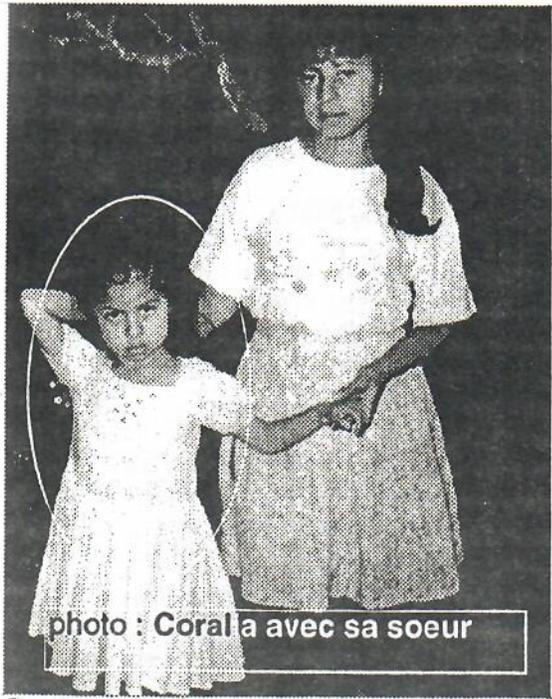


photo : Coralía avec sa soeur

Comité d'aide aux enfants salvadoriens.

Dimanche le 20 mars, Armando, sa femme Cécilia et leurs 3 enfants sont venus partager avec le groupe d'enfants de St Albert la liturgie de la Parole. Il nous ont parlé de la situation des enfants au Salvador, ils ont raconté l'histoire de Coralía et ont répondu à toutes les questions que leur témoignage de "disciples de Jésus" ont suscitées chez nos enfants. Nous avons prié ensemble pour que nos cœurs restent toujours ouverts et sensibles à la souffrance d'ici et d'ailleurs et pour que chacun à notre façon nous devenions petit à petit de vrais disciples de Jésus. Merci à eux pour ce qu'ils ont ouvert en nous, merci à Aide-Partage qui accepte de les aider et Joyeuses Pâques M.S.

Ces tumeurs ne disparaissent pas, et reviennent rapidement. À un certain moment donné, il ne sera plus possible d'utiliser la radiothérapie, parce que ça endommagerait le cerveau. Don Braulio, le diagnostic est pauvre, mais tu est riche par ta détermination, par ta lutte par la vie, par ta présence à ta famille, à ta petite Coralía. Vous nous avez inspiré toi et ton petit ange Coralía, ne soit pas offensé mais nous l'avons surnommé : <<la petit ange Coralía>>. Que Dieu vous bénisse partout et toujours. Amitiés. Un groupe de salvadoriens à Ottawa. P.S. : Avant de quitter, une histoire. Un jeune en fauteuil roulant en entendant l'histoire de Coralía a été touché et a donné son second fauteuil roulant pour un enfant salvadorien. Déjà elle a donné beaucoup, beaucoup de vie. Et nous, ici à Montréal, voulons faire venir Coralía. On a confiance aux moyens qui existent au Canada. Notre foi nous dit qu'elle pourrait se sauver. Merci et que Dieu vous bénisse.

En réponse à la demande d'écrire des textes ou des poèmes, je vous fais parvenir ceci. Il se trouve que je suis en train de compléter un recueil de poésie dont le sujet est en grande partie l'exil et la conscience humanitaire. Je vous fais donc parvenir ce poème, c'est un cantique (inédit).

G. Nadine DECOBERT

CANTIQUE
(de l'enfant musulmane)

Si tu étais bonté

Tu m'envolerais de l'arbre
M'offrant des plumes d'oiseaux
J'en oublierais ma peau

Si tu étais bonté

Tu obstruerais les filières
Où coulent d'amères rivières
Je te voguerais sur un grand vaisseau

Dans une perpétuelle légende
Vive lanterne à la proue du temps
Entre les courants tu me conduirais

Si tu étais bonté

Tes bras trop courts s'allongeraient
Venant à mon secours

Tu franchirais les palissades

Les accents étrangers
Comme nos doigts se mêleraient

Si tu étais amour

La petite flamme qu'hésitante je t'offre
T'allumerais comme un brasier

Si tu étais amour et bonté

Tu saisis mes mains tendues
Et mon triste cantique petit à petit
Par delà les mers s'éteindrait

La liturgie de Pâques

La célébration de Pâques a lieu dans la nuit, comme il convient. On y distingue, comme ailleurs, quatre parties bien distinctes: les célébration de la lumière, de la Parole, du baptême et de l'Eucharistie. On cherche à donner du relief à la célébration de la lumière à cause de sa forte puissance symbolique. C'est dans une église d'abord plongée dans l'obscurité la plus complète possible, où brille ensuite le cierge pascal, puis éclairée par la simple lueur des centaines de bougies portées par chacun et de celles qui sont fixées au mur que se déroule toute cette première partie qui culmine dans une grande louange de la lumière. Pendant de nombreuses années, c'est même exclusivement à la lumière des bougies que se déroulait la célébration de la Parole jusqu'à la proclamation de l'Évangile de la résurrection et l'éclatement de l'Alleluia! Alors on allumait toutes les lumières de l'église.

La célébration de la Parole comprend toujours le récit de la création, car selon la théologie chrétienne, la résurrection constitue le début d'une nouvelle création. Nous lisons habituellement le texte de la Genèse, entrecoupé souvent du refrain "*Il y eut un soir, il y eut un matin, et Dieu vit que cela était bon*". Il arrive toutefois de temps en temps qu'on lise une transposition de ce récit tel qu'il nous est venu d'un pasteur noir. La deuxième lecture raconte la sortie d'Égypte selon le livre de l'Exode. Mais souvent, on lui préfère une partie du dialogue entre un garçon juif et son père tel qu'il se trouve toujours dans le rituel juif de la Pâque. Cette façon de faire nous invite à la communion avec les croyants juifs de notre ville et du monde entier. Selon les années, il peut y avoir encore une ou deux lectures bibliques avant celle qui dit la visite des femmes au tombeau. Cette longue célébration rappelle qu'à l'origine la célébration durait jusqu'au lever du soleil, symbole de la victoire de la vie sur la mort.

La nuit de Pâques est l'un des trois moments privilégiés pour la célébration du baptême dans la communauté. Depuis les tout débuts de l'Église, une des significations du baptême est une "plongée" (c'est ce que signifie littéralement le mot grec "baptême") dans la mort et la résurrection du Christ. Pendant des siècles, dans certaines Églises, la nuit de Pâques fut l'unique moment où l'on célébrait normalement le baptême. Qu'il y ait ou non des baptêmes cette nuit-là, une grande louange sur l'eau est toujours prononcée et, après avoir invité l'assemblée à redire son adhésion au Christ, le président parcourt l'église jusqu'au fond en aspergeant généreusement la communauté en rappel du baptême de chacun.

Il arrive souvent que la célébration du baptême soit suivie d'une période d'échange de la joie de Pâques. Comme à Noël, on se déplace dans l'église pour offrir aux uns et aux autres ses vœux. Lorsque cela se fait, on sent la joie et la vie célébrée tout comme la lumière au début de la célébration. L'échange de vœux constitue une sorte de pause dans une célébration assez longue et permet de préparer la table de l'Eucharistie pour la dernière partie de la célébration. La prière eucharistique est souvent entrecoupée de nombreuses acclamations de l'Alleluia!

(Extrait d'un recueil de textes de Paul-André GIGUÈRE à paraître dans un numéro ultérieur d'*Étapes*.)

Biyem-Assi

Non, ce n'est pas facile de trouver Biyem-Assi: c'est un quartier périphérique situé en dehors des cartes habituelles de Yaoundé, la capitale du Cameroun.

Un quartier situé juste de l'autre côté de la Colline aux fourmis (Nkolbisson) où nous logions. Mais il fallait passer par le centre-ville, obliquer vers la colline où se situe la première église catholique construite au Cameroun, puis prendre la direction de nos collines à nous. Passer par des nids-de-poule énormes dont les rues de Montréal ne sont qu'une faible image. Puis, un petit coin avec quelques rues asphaltées et plusieurs chemins de terre, plus exactement de latérite où on ne circule qu'en 4X4.

Une petite église récente desservie par un religieux d'origine suisse. Approchant de la soixantaine. Sympathique. Mais c'est plutôt à cause de soeur Claire que nous nous y retrouvons de temps en temps. Une religieuse de Sainte-Anne, originaire de Joliette.

La messe des enfants se déroule selon la tradition que nous avons connue quand nous étions plus jeunes: les enfants sont regroupés dans un coin de l'église. Les bancs peuvent accueillir dix enfants; une vingtaine s'y entassent, puis les "placiers" en ajoutent au moins cinq autres pour faire plus compact. En noir et black!

Claire joue le rôle de vicaire. Elle s'occupe en particulier de deux groupes: d'abord des mères de familles mono-parentales; en effet, il y en a en Afrique comme au Québec; ensemble, elles cherchent des moyens d'assurer la subsistance des familles; un atelier de batik a été lancé dans ce but.

De plus, elle suit la J.E.C.; elle n'a pas à diriger ces jeunes: ils sont très actifs et ont davantage besoin d'une modératrice que d'une animatrice; de jeunes universitaires chrétiens se préoccupent des jeunes, collégiens et lycéens. Un problème précis les préoccupait, problème qui a amené l'intervention de Lise: les lectures des jeunes. Non, les jeunes ne sont pas encore intéressés aux romans à l'eau de rose ou aux revues porno (qui sont interdites). Les jeunes ont besoin de manuels scolaires, d'ouvrages de référence, mais surtout d'un lieu pour lire. Les maisons, parfois les cases, sont trop petites pour permettre l'étude; l'éclairage éventuel est trop rudimentaire. Le sous-sol de l'église comprend une salle de réunion et un entrepôt. Les jécistes ont voulu créer une bibliothèque. Lise les a écoutés et leur a fait plusieurs suggestions: comment classer sommairement les volumes, comment administrer le prêt, comment organiser la salle, etc. Elle leur a trouvé non seulement des objets techniques, mais elle leur a aussi obtenu des ouvrages - pas à l'ambassade du Canada, qui déjà en 1990 disait pratiquer des compressions budgétaires, mais chez d'autres organismes canadiens.

Pourquoi vous conter tout cela? Parce que, cette année, le comité Aide-Partage a choisi de venir en aide aux femmes et aux élèves de Biyem-Assi.

Les Lemire

UN CLERC PUBLIE, DES LAÏCS PRÉFACENT...

Paroles de passage, par Guy LAPOINTE.

Vraiment, les temps ont bien changé!

Il y eut une époque, pas tellement lointaine, où le plus grand honneur, pour un laïc, était d'obtenir une préface de son curé.

Aujourd'hui, c'est le curé qui demande à des laïcs de présenter ses propres homélies.

C'est ainsi que ça s'est passé entre Guy Lapointe et nous. Nous n'en revenons pas... Nous avons accepté, car c'était tentant.

La tâche était difficile. Nous l'avons abordée avec simplicité... cette simplicité fraternelle qui règne dans la Communauté chrétienne St-Albert-le-Grand.

"Nous avons entendu les homélies de ce recueil, de dimanche en dimanche. Et cette circonstance, qui pourrait paraître secondaire, est la raison première de préfacer ces *Paroles de passage*.

"Ces textes sont tout le contraire d'un simple ronronnement, si utile au repos des intellectuels insomniaques. Ces homélies sont denses, d'une richesse parfois intense, traversées d'un souffle de Vie, d'un élan poétique vers le Devenir de l'Homme. En les écoutant, il nous était parfois arrivé de perdre des bouts, mais les auditeurs, devenus lecteurs, s'enrichiront, comme nous, de tout ce que peut apporter une seconde approche, de tout ce qui leur permettra de franchir leur propre passage, car...

"...notre Dieu est un Dieu de passage, de perpétuel transit. L'Évangile est un lieu qui trace un chemin. Jésus est une personne qui annonce un Dieu plein de vie. Il crée les conditions pour que chacun naisse à son désir et découvre un autre visage du salut."

Et si ces *Paroles de passage* n'étaient qu'une nouvelle découverte d'un Dieu qui vit au centre de notre aventure humaine?

Guy et Jeannette BOULIZON.

RETRAITE DES 12-15 ANS
À MAGOG, CHEZ JEANNE-MARIE GINGRAS AUDET
les 28-29-30 janvier 1994

Sujet choisi par les jeunes: les conflits (mondiaux), leurs causes, leurs conséquences, les solutions à y apporter.

Les conflits (désaccords, heurts...) proviennent de l'entrechoquement d'intérêts en opposition... Ils peuvent conduire à la violence.

Et nous allions, allègrement, avec naïveté, quelque peu angoissés, cependant, par toutes les violences que traverse notre monde, spéculer sur leurs causes, leurs conséquences, les solutions possibles.

Ne faisons-nous donc pas partie prenante de ces conflits?...

En effet, Nathalie Houle, déléguée du "centre de recherches sur la non violence", nous fait remarquer qu'il y a différentes sortes de violence: de celles qui sont en nous-mêmes jusqu'à celles qui ont une dimension internationale...

La psychanalyse ne pense-t-elle pas, d'ailleurs, que les conflits sont un "facteur constituant de l'être humain"? La tendance à satisfaire nos propres besoins ne rencontre-t-elle pas les contraintes de notre milieu immédiat comme celles de la société dont nous faisons partie?

Alors, à tout seigneur tout honneur! Commençons à spéculer sur nous-mêmes. Anorexie, boulimie, cigarettes, drogues, avortement, suicide, sont autant d'actes de violence contre nous-mêmes et autrui. Ils nous évitent de confronter nos propres difficultés et la rencontre menaçante de notre milieu: famille, école, travail.

Ils sont autant d'actes de désespoir face à des situations intolérables pour nous. D'où l'importance, dit Nathalie, de connaître les sentiments qui nous habitent face aux difficultés rencontrées en nous et dans les autres... L'importance de transmettre à l'interlocuteur et d'exiger de lui des messages clairs pour communiquer sans chassé-croisé.

Travailler donc à déchiffrer nos attitudes et aptitudes personnelles et celles de notre interlocuteur; écouter avec attention aussi bien le verbal, le non verbal, que le gestuel devient primordial...

Fuite, confrontation, contrôle de la situation, démission ou soumission sont des réponses négatives face aux conflits...

La connaissance de nous-mêmes et des autres nous amène à favoriser un comportement et des aptitudes susceptibles de satisfaire nos besoins et ceux d'autrui, bien sûr, dans la mesure de nos possibilités et limites mutuelles...

Vivre dans un isolement total nous a paru, pour l'avoir expérimenté, insupportable sinon mortel... D'où si nous désirons vivre en société, il est essentiel d'en arriver à des compromis, voire même de recourir à la médiation...

"Les conflits ne sont pas mauvais en eux-mêmes", dit le professeur Chambard de Lowe. Ils peuvent être un tremplin pour progresser et se dépasser.

À extrapoler!...

Avec Jésus ressuscité, travaillons à renaître, à revêtir l'homme nouveau.

L'équipe de la retraite

Conseil de pastorale
5^{ème} réunion

Mercredi 20 avril 20 heures

La prochaine réunion du conseil de pastorale, prévue pour le mercredi 20 avril prochain, sera sa dernière réunion avant l'assemblée annuelle de la communauté. Elle constitue donc une occasion privilégiée pour mener à terme ou réaliser les projets auxquels la communauté tient le plus pour 1994. Cette réunion servira aussi à lancer notre recherche d'une relève pour les divers postes qu'il faudra combler pour la prochaine année, tant à l'exécutif qu'au Conseil de pastorale. Nous invitons dès maintenant les mieux informés parmi nous à rechercher, à solliciter, à convaincre ceux d'entre nous qu'ils jugent les plus aptes à fournir les services dont la communauté aura besoin l'an prochain.

Les projets de la communauté sont abondants comme la moisson! Ils se réalisent généralement avec une discrétion joyeuse qui les rendent difficiles à recenser par un reporter pressé, fût-ce pour un bulletin paroissial aussi sympathique que *Étapes!* Je ne m'y risquerai donc pas.

Notre projet principal, les célébrations liturgiques en assemblée plénière, me paraît se porter fort bien grâce à la contribution d'une multitude de collaborateurs tant au niveau matériel que musical et spirituel. Comme un grand fleuve paisible de la Terre promise, ces célébrations nous emportent vers le sacré, chacun selon sa situation personnelle et sa spiritualité

Au nom d'un grand nombre d'entre nous, je tiens à exprimer notre reconnaissance à tous ces bienfaiteurs de notre vie communautaire. En particulier, à Jeannette, dont le sens de l'efficacité pallie à tant d'omissions ou d'absences involontaires des uns et des autres, attribuables le plus souvent à leur grand accaparement soit par la vie familiale ou communautaire soit par la vie professionnelle. Merci aussi à la communauté St-Jean.

Lors de l'assemblée générale de mai 1993, les trois ateliers sur la vie communautaire s'étaient accordés pour souhaiter que nous apportions des efforts particuliers à l'ouverture à l'entourage de la communauté (voisinage, diocèse, monde) et à l'accueil des nouveaux arrivants.

Le bulletin **ÉTAPES** et les **déjeuners communautaires** ont été retenus comme deux moyens privilégiés pour ces actions. Malheureusement voilà deux comités pour lesquels nous n'avons pas pu trouver de coordonnateurs suffisamment disponibles pour s'en occuper tout au long de l'année. Nous avons procédé de façon plutôt ponctuelle, profitant de ce que chacun pouvait apporter soit pour un déjeuner particulier, soit pour un numéro. Notre accueil des nouveaux arrivants ou des jeunes adultes de 20 à 40 ans serait grandement revigoré par le "recrutement de quelque championne de l'ouverture" aux besoins nouveaux auxquels la communauté peut répondre particulièrement bien.

Certes, l'ordre du jour de cette 5ème réunion du Conseil de pastorale risque d'être assez chargé pour deux petites heures de délibérations: retour sur les célébrations de Pâques, initiation aux sacrements, succession de Muguette pour la prise en charge de la musique, etc. Mais c'est avec une foi abrahamique que nous vous invitons soit à nous communiquer vos bonnes idées pour le plus grand bien de notre vie communautaire soit à venir les y faire valoir.

Au plaisir d'avoir de vos nouvelles.

Votre sincèrement dévoué président.

Composition actuelle du conseil de pastorale

Membres de l'exécutif et du conseil de pastorale:

- Claude R. Duguay, président
- Dominique Le Borgne
- Luc Rolland
- Uli Locher
- Laurent Dupont, responsable-prêtre

Membres du conseil de pastorale:

- | | |
|----------------------|------------------|
| • Thérèse Hachette | • Lyette Plourde |
| • François Dufour | • Paul Martel |
| • Jeannette Boulizon | • Denis Tesson |
| • Catherine Coursier | • Jean Haché |

Transfiguration,
Résurrection,
Re-création ...

Transparence de lumière,
trop forte pour nos yeux
et nos esprits, qui ont du mal
à la ré-garder
à la re-connaître :

Alliance vivante d'amour,
Mystère de jour,
Signifié une fois de plus
par notre Soleil, allumé
de chacune de nos flammes,
pour un accomplissement final
irréversible, comme nous l'a dit
Benoît Jacques dans son homélie
du 27 Février dernier -

Joyeuses Pâques! ~~Y. Tremblay~~